La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

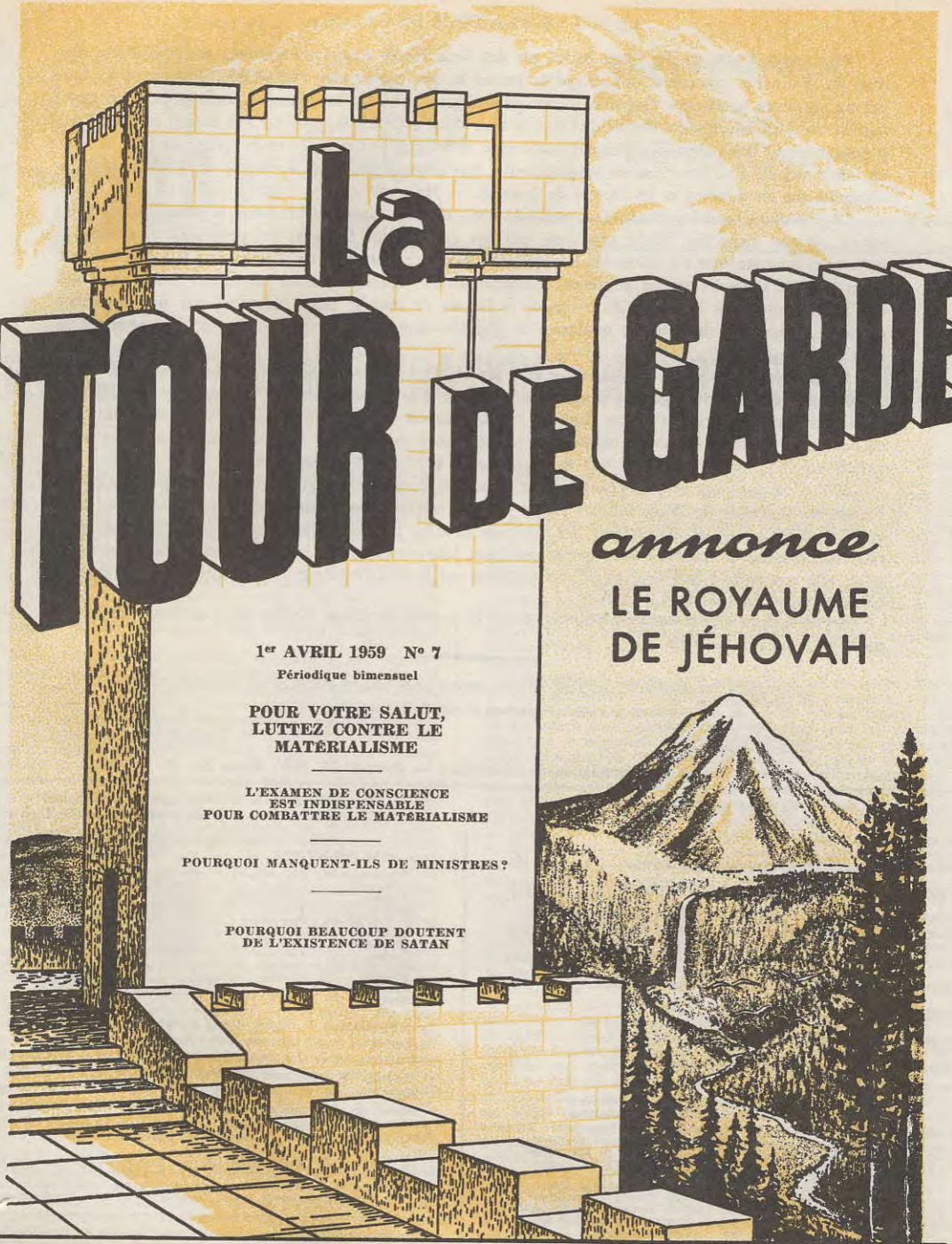
1er AVRIL 1959 N° 7
Périodique bimensuel

POUR VOTRE SALUT, LUTTEZ CONTRE LE MATÉRIALISME

L'EXAMEN DE CONSCIENCE EST INDISPENSABLE POUR COMBATTRE LE MATÉRIALISME

POURQUOI MANQUENT-ILS DE MINISTRES?

POURQUOI BEAUCOUP DOUTENT DE L'EXISTENCE DE SATAN



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quel est le degré pratique de votre savoir?	99
Pour votre salut, luttez contre le matérialisme	100
Un puissant témoignage en faveur de la vérité	102
L'examen de conscience est indispensable pour combattre le matérialisme	103
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (7ème partie)	105
Pourquoi beaucoup doutent de l'existence de Satan	108
Haïssez le mal et non les hommes	109
Pourquoi manquent-ils de ministres?	111
Le conseil d'un prêtre se retourne contre lui	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 7
FRENCH EDITION APRIL 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Hongrois	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Ibo	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Kanarais	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Malayâla	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Marathi	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Pangasinan	Xosa
Espagnol	Suédois		Polonais	Yorouba
Finnois	Tagala		Russe	Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX 1er avril 1959 № 7

QUEL EST LE DEGRÉ PRATIQUE DE VOTRE SAVOIR?

PLUS que par aucune autre chose, c'est par son cerveau que l'homme se distingue des formes animales situées au-dessous de lui. Sa supériorité réside dans le fait qu'il fut seul créé à la ressemblance du Créateur, Jéhovah Dieu. Les évolutionnistes sont enclins à vouloir amoindrir cette différence, et l'un des principaux anthropologistes américains le confessait un jour en ces termes: « Nous avons été si préoccupés de remonter à l'origine des aspects tangibles de l'évolution au moyen des *formes animales* que nous considérons l'existence de notre tête, ce petit globe qui renferme pour ainsi dire le ciel de minuit et le resplendissant univers invisible de la pensée, comme presque aussi naturelle que la croissance d'une citrouille à l'automne. » — Gen. 1: 27.

Le cerveau de l'homme peut être comparé à une éponge. Grande est son affinité pour la connaissance, infinie sa capacité de savoir. Très tôt dans la vie, l'homme manifeste sa faim de connaissance par une curiosité illimitée en dévisageant tout ce qui se trouve autour de lui. Petit à petit se construisent une mémoire, un esprit, une personnalité, qui le distingueront de tous les autres humains. Cette curiosité innée lui permet de se réjouir en acquérant du savoir.

Cependant, le Créateur n'avait pas destiné l'homme à acquérir du savoir pour le seul plaisir de cet exercice. Ainsi qu'un historien le fit très justement remarquer: « A moins que l'étude n'ait une fin pratique, les joies intellectuelles ne donnent qu'une brève satisfaction... Nous ne devrions jamais stimuler l'intellect simplement pour le nourrir. A moins que la culture de l'esprit ne soit dirigée vers quelque chose d'utile, et particulièrement vers les besoins ou l'amélioration d'autrui, elle est une désillusion et un piège. » — *Beacon Lights of History*, Lord, tome 5, p. 299.

Acquérir de la science uniquement par plaisir revient à vivre pour manger au lieu de manger pour vivre. Cela rappelle les anciens Epicuriens qui se gorgeaient de nourriture et qui, ensuite, prenaient des émétiques pour vomir ce qu'ils venaient d'avaler et pouvoir ensuite retourner apprécier les plaisirs de la table. Acquérir de la science uniquement par plaisir ne vaut guère mieux. Quand celui qui y a appliqué son esprit meurt, ses connaissances meurent avec lui; elles n'ont profité à personne, n'ont procuré aucun bienfait, et elles s'arrêtent là. Tous ceux qui se sont laissé captiver par l'attrait de la science devraient noter les paroles de l'apôtre Paul qui disent que « la connaissance enfle ». Celui qui ne traduit pas par des actes le savoir acquis « se déçoit lui-même par de faux raisonnements ». — I Cor. 8: 1; Jacq. 1: 22.

Il y a encore pire que s'instruire en vue d'emmagasiner un savoir tout personnel. Il y a l'acquisition d'une connaissance dépravante par laquelle on se dégrade. Les feuilles à scandales, les revues pornographiques, les succès de librairie sur des thèmes sexuels, qu'il s'agisse d'œuvres « classiques » ou populaires, les ouvrages soi-disant scientifiques, tel que le rapport Kinsey sur les habitudes sexuelles supposées de certains hommes et femmes aux Etats-Unis, constituent une littérature complaisante propre à satisfaire des désirs de connaissance dépravée. Tout comme un bon livre est un compagnon agréable, ainsi les mauvais livres sont une mauvaise association « qui corrompent les bonnes habitudes ». Les chrétiens sages les éviteront. — I Cor 15: 33; Jacq. 3: 15.

Il n'y a actuellement que deux bonnes raisons qui justifient l'acquisition d'un savoir. Le scribe d'Israël qui vivait postérieurement à l'exil, Esdras, nous les définit: « Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Eternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances. » Oui, tout ce que nous voudrions savoir devrait être acquis en vue d'une application pratique dans notre vie et (ou) afin d'en instruire d'autres. — Esdras 7: 10.

Il y a de nombreuses disciplines dont l'étude peut nous être des plus profitables, à nous et aux autres. Parmi celles-ci figure ce qui se rapporte à la médecine, à la physique, à l'électronique et aux arts. Par l'application pratique de telles connaissances, l'homme peut utiliser ce qui l'entoure et agrémenter la vie d'autrui.

Cependant, à cause de l'imperfection et du péché, l'homme ne peut se réjouir du fruit de telles connaissances que pendant quelques années seulement. Un tel savoir n'a pas libéré l'homme de ses luttes avec lui-même et de la guerre avec ses semblables, ainsi que le montrent l'accroissement des tensions nationales et internationales, le développement du crime et de l'immoralité. Jésus mit en relief la valeur limitée d'une telle connaissance en demandant une fois: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » La valeur pratique du savoir humain est vraiment limitée. — Mat. 16: 26.

Qu'est-il besoin de plus? L'homme doit orienter sa science et ses efforts en vue de ses relations avec son Créateur et des dispositions de ce dernier pour l'homme. C'est là la connaissance qui est la plus importante. C'est la plus pratique de toutes et elle se trouve seulement dans la Bible, la Parole de Dieu. A ce propos, le Fils de Dieu nous donna un bon exemple. Comme Esdras, il se concentra sur la science la plus importante, celle se rapportant à Jéhovah, et il fit de celle-ci un usage pratique, l'appliquant à sa vie, vivant par elle, l'enseignant aux autres. — Mat. 4: 17; Jean 17: 4, 6.

L'accomplissement des prophéties bibliques nous montre que nous vivons des jours semblables à ceux de Noé. (Mat. 24: 37–39) Pour cette raison, la connaissance qui s'impose, le savoir le plus pratique à notre époque, est celui qui concerne la manière de se conduire qui nous permettra de survivre à la fin de ce monde et de ce système de choses cruels. C'est à propos de ce genre de connaissance qu'il nous est dit: « Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. » La sagesse est naturellement une application de la connaissance exacte en rapport avec la volonté de Dieu. Et cela signifie, dans la bouche du prophète, chercher Jéhovah, chercher la justice et chercher l'humilité. — Eccl. 7: 12; Soph. 2: 3.

Parce que l'homme fut créé à l'image de Dieu, il se réjouit en acquérant du savoir. Une acquisition pour lui-même est vaine tandis qu'une connaissance des choses dépravées représente une pure folie. Et, bien que de nombreuses disciplines servent à des fins utiles, la plus précieuse de toutes est celle qui nous aide à connaître Jéhovah et sa volonté à notre égard. Jésus en disait: « Or, la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3.

POUR VOTRE SALUT, LUTTEZ CONTRE

LE MATÉRIALISME

C'ÉTAIT par une chaude et belle journée d'été. La plage était éblouissante de soleil. De petits groupes d'estivants s'amusaient follement. Ceux qui se baignaient dans les brisants s'en donnaient également à cœur joie. Tout le monde goûtait le plaisir de l'heure. Une zone de sécurité avait été tracée à l'intention des baigneurs. Tous respectaient cette limite; personne ne voulait risquer sa vie. Il arriva pourtant que, malgré des avertissements répétés, un nageur s'aventura hors de la zone de sécurité pour connaître la sensation de se trouver en eau profonde. Soudain il fut attaqué par un ennemi invisible et fort. Il se sentit tiré par les pieds, par le corps; cela l'enfonçait de toutes parts. Entraîné, secoué, retourné, il perdit le sens de l'orientation. L'homme était engagé dans une lutte à mort. Pris dans le courant de fond, il faisait des efforts ultimes pour s'en dégager. Il allait succomber quand une équipe de secours arriva sur les lieux et le ramena sur la plage. Il s'y étendit épuisé, ayant failli s'ajouter à la liste des victimes de cet ennemi mortel.

[2] A notre époque beaucoup de choses vous paraissent calmes à la surface mais, comme un courant sous-marin, le matérialisme peut vous faire disparaître, quelle que soit votre force. Tous les jours, le présent monde, par sa propagande insidieuse, livre des assauts à l'esprit. A moins de rester derrière des limites sûres, d'user de discernement et de résister à la tentation de franchir ces frontières, le chrétien risque de couler, entraîné par la mer tourbillonnante du matérialisme. C'est une mer brutale, impitoyable, qui n'épargne personne, pourtant à la surface elle paraît parfaitement innocente. Cette apparence en fait un ennemi d'autant plus redoutable. Pour combattre pareil adversaire, il importe de savoir à qui on a affaire. Il faut prendre conscience de sa présence et résister à ses empiètements. Il faut apprendre à le reconnaître et à y faire face. Qu'est-ce que le matérialisme? Comment opère-t-il? Par quels moyens luttera-t-on avec succès contre son emprise?

[3] Le matérialisme est avant tout l'attachement aux plaisirs de ce monde. C'est le contraire de ce qui est spirituel; le matérialisme est terrestre, sensuel. C'est une philosophie engendrée par un monde infidèle et appuyée par les fausses valeurs d'un système pauvre en vraies valeurs spirituelles. Elle porte au maximum les réalisations de l'homme et réduit au minimum dans notre existence la valeur de Jéhovah Dieu et de sa Parole. Sous les dehors d'un bienfaiteur de l'humanité, le matérialisme est aussi dangereux qu'un courant de fond, aussi traître que les sables mouvants. Opposé à Dieu et à ses justes principes, il ne survivra pas à la bataille d'Harmaguédon. Comme les autres philosophies du présent monde, cette doctrine est vouée à disparaître dans cette guerre imminente. De nos jours, cependant, nombre de personnes, pleinement conscientes ou non, sont éprouvées d'une manière subtile par la menace du matérialisme et beaucoup ont perdu toute spiritualité. L'apôtre Jean dit: « Tout dans le monde — le désir de la chair, le désir des yeux et l'étalage de ses moyens d'existence — ne vient pas du Père mais vient du monde. Et le monde passe et aussi son désir, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:16, 17, *NW*). Ainsi le matérialisme fait appel au désir le plus égoïste, la satisfaction de soi-même. Il faut y résister si nous voulons préserver notre vie en ces temps critiques.

1, 2. a) Montrez que le matérialisme est comparable à un courant de fond. b) Pourquoi le matérialisme est-il un adversaire si redoutable?
3. Donnez une définition du matérialisme. A quel désir fait-il appel, selon Jean?

[4] Il en est qui ont le sentiment que le matérialisme est un phénomène de notre temps. Le matérialisme est aussi vieux que l'homme. A cause de son caractère insidieux et de son attrait, il faut le combattre. Pour nous aider Jéhovah a fait consigner dans sa Parole, la Bible, quelques leçons très instructives sur le matérialisme. Moïse engagea les Israélites à lutter contre son emprise: « Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras (Jéhovah), ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier (Jéhovah), ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons, lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies (Jéhovah), ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. » (Deut. 8:10–14). Israël écouta-t-il ce sage conseil? Les pages de son histoire répondent par un non catégorique. Quand Israël connaissait la prospérité, la nation se glorifiait de sa puissance. Elle disait: « Nos propres mains ont produit cette richesse. » Israël s'en attribuait le mérite et ne rendait pas gloire à Dieu qui lui avait permis d'atteindre cette prospérité.

[5] David montra que le matérialisme est une mauvaise voie. « Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. » (Ps. 49:7, 8). Beaucoup se sont laissés aveugler par un mode de vie matérialiste et lui ont permis de bannir les joies réelles, l'une des plus grandes étant l'acquisition de la connaissance exacte, laquelle mène à la vie et à la sanctification du nom de Jéhovah. Les richesses sont impuissantes à acheter la vie pour personne. N'est-il pas plus intelligent de plaire à Dieu et au Christ et d'apprendre le chemin de la vie plutôt que de courir après du vent?

[6] Job nous offre quelques conseils montrant l'erreur du matérialisme. Bien qu'extrêmement riche, Job ne fut pas un matérialiste. Pourquoi non? Parce qu'il avait la bonne attitude d'esprit. Son sens des valeurs n'était pas faussé. Son intérêt premier ne se portait pas sur les biens matériels mais sur l'adoration de Dieu. A son sujet il est dit: « Car les châtiments de Dieu m'épouvantent, et je ne puis rien devant sa majesté. Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir; si je me suis réjoui de la grandeur de mes biens, de la quantité des richesses que j'avais acquises... c'est encore un crime que doivent punir

4. Le matérialisme est-il un phénomène récent et quel sage conseil Moïse a-t-il donné à ce sujet?
5. Pourquoi, selon David, est-il insensé de mettre sa confiance en ses biens?
6. Quel bel exemple a donné Job, mettant en garde contre le matérialisme?

les juges, et j'aurais renié le Dieu d'en haut! » — Job 31:23–25, 28.

[7] Jésus également illustra les dangers du matérialisme. Il dit une puissante parabole décrivant les réactions de quatre types de personnes devant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Les deux premiers types furent insensibles: la Parole pénétra peu ou point dans leur cœur endurci. Voyez maintenant le troisième type: « D'autres reçoivent la semence parmi les épines: ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. » Notez que Jésus présente ces personnes comme ayant un sens faussé des valeurs. Elles se préoccupent outre mesure des choses matérielles, à l'exclusion du spirituel. C'est là une erreur qui leur coûtera la vie. — Marc 4:18, 19.

[8] De plus, que fera un paysan lorsqu'il voit la mauvaise herbe menacer la récolte qui doit assurer sa subsistance? Il ira dans le champ et mettra tout en œuvre pour préserver la récolte, arrachant et coupant l'herbe ennemie. Les bonnes plantes pourront alors croître et porter du fruit. Si la mauvaise herbe pousse trop haut, elle risquera d'étouffer la récolte. De même si nous permettons au matérialisme de pousser dans notre cœur en même temps que les fruits de la Parole de Dieu, ces derniers seront exposés à périr étouffés. De même que le cultivateur lutte pour sauver sa récolte, ainsi le chrétien doit lutter pour les fruits du ministère. Il ne doit pas laisser la mauvaise herbe du matérialisme les étouffer, arrêter leur croissance. Arrachez le matérialisme avec ses racines et placez-le sous les rayons ardents de la Parole de Dieu: il fanera et périra.

[9] Ainsi il est absolument nécessaire de combattre le matérialisme, de peur qu'il ne fasse des invasions. Cependant cet ennemi est si subtil que souvent il passe inaperçu jusqu'au jour où sa victime est prise dans sa puissante étreinte. Il importe donc de savoir en déceler les symptômes pour pouvoir prendre toute mesure utile. Paul nous dit que Jéhovah s'attend à voir son peuple pourvoir à ses besoins matériels; il ne faut pas confondre cela avec le matérialisme. Paul a dit: « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » (I Tim. 5:8). Il faut donc faire face à nos obligations scripturales et s'en acquitter. Toute autre voie serait désagréable à Dieu et une transgression de sa Parole. Cependant ce que nous voulons bien garder présentes à l'esprit, ce sont les paroles suivantes de Jésus dans Luc 12:15 (*Jé*): « Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. » Il faut donc faire une distinction entre pourvoir à ses besoins matériels, à son nécessaire, et le fait d'aller plus loin en inclinant vers le matérialisme.

[10] Pour illustrer ce point, Jésus décrivit un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se proposa de bâtir des greniers plus vastes et ensuite de se laisser vivre. Il crut que les biens matériels combleraient ses besoins. Cependant, en toutes ces choses, il ne rendit pas gloire à Dieu, s'appuyant totalement sur les richesses matérielles, sans accorder de pensée à la prospérité spirituelle. Et le récit se poursuit en ces termes: « Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » (Luc 12:16–21). Ses trésors ne purent le sauver. En fait, dans sa prière modèle, Jésus nous a montré comment envisager la chose, quand il déclara: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » (Mat. 6:11). Notez qu'il ne faut pas se laisser absorber par des projets matériels à long terme mais qu'il faut s'occuper d'un jour à la fois. Projetons plutôt des choses ayant trait à nos progrès spirituels, et même dans ce cas c'est comme Jéhovah le veut.

7. Pour quelle raison le troisième type de personne mentionnée par Jésus dans la parabole du semeur ne porte-t-il pas de fruit? Comment cela s'applique-t-il aujourd'hui?
8. a) Montrez pourquoi et comment le cultivateur lutte pour sauver sa récolte. b) Comment les fruits du Royaume peuvent-ils être étouffés par le matérialisme?
9. Pourquoi le matérialisme peut-il avoir une telle prise sur la personne avant que sa présence soit remarquée? Que faire pour éviter cette situation?
10. a) Dans sa parabole de l'homme riche, quel principe est mis en relief? b) Quelle distinction faut-il faire?

[11] Jacques illustre bien ce point lorsqu'il dit: « A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela. » (Jacq. 4:13–15). Voilà l'équilibre convenable. C'est un tort de projeter l'acquisition de richesses matérielles dans l'avenir, alors qu'on ne sait pas ce qui arrivera demain.

[12] Un autre point à considérer c'est que le matérialisme ne fait pas acception de personnes. Comme le courant de fond, il s'attaque aussi bien au riche qu'au pauvre, au jeune qu'au vieux. Son appétit est insatiable. Nous avons tendance à croire que seul le riche en est atteint. Vous connaissez peut-être un frère possédant un mobilier magnifique, un poste de télévision à grand écran et une voiture dernier modèle et vous vous dites: « Comment se fait-il que ce frère n'est pas infecté par le matérialisme? » Il se peut que tout ce que vous avez vu entre dans les moyens du frère et ne fait pas obstacle au ministère. Il se peut qu'il fasse un bon usage de ses moyens matériels et aide les autres ainsi que lui-même dans l'exercice du ministère. Il n'y a rien à objecter à cette façon de faire. D'autre part, il y a le frère plus pauvre en moyens mais qui travaille dur pour ses biens. Il s'est couvert de dettes pour faire comme les Dupont. Il se voit dans l'obligation de faire des heures supplémentaires pour ramasser suffisamment d'argent en vue de progresser matériellement. Il réduit le temps de l'étude, détruit sa perspective du monde nouveau et devient esclave de ses convoitises matérielles. Quelle folie! Il vaut bien mieux suivre ce conseil de Paul dans II Corinthiens 8:12: « La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. » Ainsi Jéhovah nous juge sur la base de ce que nous avons et notre hospitalité sous ce rapport et non sur la base de ce que nous n'avons pas.

[13] De plus, Paul, en décrivant la façon de vaincre les tendances et les habitudes de ce monde, a déclaré: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12:2). Qui ne s'applique pas à se transformer ainsi, qu'il soit pauvre ou riche, s'expose à en subir les conséquences et à céder aux tendances égoïstes, innées, de la chair. Donc, nul n'est à l'abri du puissant attrait du matérialisme. Il touche toutes les classes.

[14] Non seulement riches et pauvres doivent combattre le matérialisme mais également jeunes et vieux. Les jeunes prendront à cœur le conseil d'Ecclésiaste 12:1, 2: « Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité. » Aux jeunes gens, nous conseillons de travailler pour recevoir un jugement favorable de Jéhovah et non pour acquérir la voiture dernier modèle. Pourquoi ne pas consacrer votre énergie au service à plein temps? Le Béthel, l'école de Galaad et le service de pionnier, voilà des buts merveilleux et utiles. Travaillez en vue de les atteindre. Les parents qui encouragent les enfants à travailler pour les biens matériels ont grandement tort. Le plus grand héritage que vous pouvez laisser à votre enfant c'est le désir de servir Jéhovah à plein temps. Ne les empêchez pas d'entrer dans le service à plein temps en les engageant à se faire de gros salaires pour que la famille puisse profiter davantage de la vie. Les jeunes gens doivent résister comme

11. Quel conseil donne Jacques à propos des projets à long terme?
12. Le pauvre est-il exposé au matérialisme dans la même mesure que le riche? Pourquoi?
13. Quelle négligence encouragera nos tendances égoïstes?
14. Comment les jeunes gens combattront-ils le matérialisme? Quelle aide peuvent leur apporter les parents?

leurs aînés au matérialisme. Les parents peuvent beaucoup aider les enfants dans ce sens.

15 Ceux qui donnent le bon exemple en enseignant à leurs enfants le respect des vraies valeurs spirituelles leur fournissent un excellent moyen de combattre le mal. Donnez un bon exemple en assistant et en participant régulièrement aux réunions. N'oubliez pas qu'une bonne éducation dans leur jeune âge leur fournira un véritable fondement qui sera plus tard un rempart contre le matérialisme. Parents, prenez ces choses en considération et cherchez pour vos enfants et vous-mêmes les innombrables bénédictions qui y sont attachées. Résistez au matérialisme dans l'esprit de Colossiens 3:23: « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. » Cela doit inclure une façon équilibrée de voir les richesses matérielles, car il faut employer ses ressources selon la sagesse. Cela est en harmonie avec Proverbes 30:8: « Ne me donne ni pauvreté, ni richesse. »

16 Les vrais chrétiens comprennent que le matérialisme cherche à conquérir les hommes par sa philosophie. Sa victoire sera évidemment de courte durée. Cependant il fera beaucoup de victimes et c'est pourquoi il faut sans cesse le combattre comme de vrais soldats. Paul a dit: « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » (II Tim. 2:4). Ce passage contient une double leçon. Premièrement, un soldat ne peut avoir des intérêts contraires. Il doit être exclusivement dévoué à sa cause, sinon il ne sera pas un bon combattant. Deuxièmement, un bon soldat s'intéresse vivement à la victoire. De même que le soldat s'exerce au combat et livre sans relâche des assauts à l'ennemi afin de remporter la victoire, il nous faut lutter de la même manière contre le matérialisme. Satan le Diable, le véritable ennemi, est passé maître dans la guerre tactique. Il a réussi à déborder certains, à les isoler au moyen de leur convoitise pour les choses matérielles. Ils se trouvent maintenant à découvert et sont des victimes toutes désignées pour les tireurs embusqués de Satan; et les conséquences risquent d'être désastreuses. Personne ne peut donc se permettre un instant de détente. Il faut apprendre à faire usage de la plus grande arme à notre disposition: « l'épée de l'esprit ». Devant cette arme ne tient aucune philosophie matérialiste, car elle peut battre en brèche et mettre à nu les arguments les plus adroits en faveur du matérialisme.

17 A ce sujet Paul a écrit: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (Héb. 4:12, 13). Nous nourrissons peut-être en secret des projets matérialistes et nous sommes jaloux devant les biens d'un autre. Si tel est le cas, notre façon de voir finira par en être affectée, nous perdrons notre équilibre et céderons à la convoitise. Dans sa Parole Jéhovah nous montre combien il déteste la convoitise, car il l'a incluse dans le Décalogue. La convoitise n'est autre chose que la puissance du mauvais désir en action. Finalement nos pensées céderont la place aux actes, car là où est notre trésor, là sera notre cœur. Il faut donc bien veiller à ce que nos pensées ne s'arrêtent pas sur les désirs matérialistes. Sachons nous satisfaire du nécessaire et de la joie du service de Jéhovah. Si notre esprit ne se laisse pas régir par les principes de la Parole divine, nous serons exposés à périr noyés dans la mer du matérialisme.

18 Pour illustrer combien il est nécessaire de renverser les faux raisonnements par l'application des principes de la Parole divine, prenons le cas d'un frère qui pense que les réunions sont trop nombreuses. Il croit qu'il n'aura aucune difficulté à se maintenir au rythme de la vérité même s'il manque une ou deux réunions et consacre ces soirées à faire des heures supplémentaires pour améliorer son salaire. Il pense qu'il ne perdra pas beaucoup en désertant une ou deux réunions. Ce que ce frère ne voit pas, c'est qu'il a ouvert la barrière et qu'il permet au matérialisme d'agir d'une manière subtile sur ses pensées et sur son mode de vie. Le frère et sa femme pensent qu'il leur faut une garde-robe plus complète. Ce n'est pas que les vêtements leur manquent. Ils sont toujours bien habillés aux réunions, mais il leur faut maintenant plus de costumes et de robes. Leur garde-robe ne serait pas complète s'ils ne pouvaient porter chaque fois le vêtement de circonstance. Cependant Jéhovah a pourvu à chaque réunion dans un but particulier et mépriser cette disposition c'est perdre l'esprit de Dieu. Qu'est-ce qui est plus important aux yeux de Jéhovah: la parure extérieure de ce monde ou la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible? (I Pierre 3:4.) C'est avec une grande habileté que Satan fait appel à la convoitise des yeux et à l'orgueil de la vie pour nous éloigner de l'organisation divine. Une pratique apparemment innocente chez un frère devient vite une habitude invétérée et il lui faudra opérer un renversement complet s'il veut remporter la victoire dans la lutte contre le matérialisme. Renversez les faux raisonnements en faveur du matérialisme en employant « l'épée de l'esprit ». Empêchez les désirs illégitimes, non nécessaires, de prendre racine. Contentez-vous de moins de choses matérielles afin d'être riche sur le plan spirituel.

15. En donnant le bon exemple à leurs enfants, comment les parents leur fourniront-ils un puissant rempart contre le matérialisme?
16. a) Comment livrerons-nous, à la manière du soldat, la guerre au matérialisme? b) Montrez comment Satan place certains dans une position où ils prêtent le flanc à l'attaque?
17. Pourquoi la Parole divine est-elle une arme puissante contre le matérialisme? Comment lutter contre la convoitise?
18. a) Comment le faux raisonnement peut-il affaiblir notre résistance? b) Montrez comment certains ont permis à l'égoïsme de leur donner une fausse vue du nécessaire. Comment renversera-t-on ces faux raisonnements?

Un puissant témoignage en faveur de la vérité

★ Jésus disait de ses disciples: « Vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux (nations, *NW*). » Ce ne sont pas seulement les gouverneurs qui reçoivent ce témoignage, mais encore les autres hommes qui voient la détermination que la vérité de la Parole de Dieu engendre. Eux aussi ne peuvent s'empêcher d'être impressionnés par elle. — Mat. 10:18.

★ En Hongrie, un jeune témoin, condamné à huit ans de prison pour avoir refusé de se joindre à l'activité militaire des communistes, fut emmené dans un camp de travail. En route, il fit une expérience qu'il relate de la façon suivante:

★ « Dans le train, le conducteur, une femme, me demanda: Pourquoi êtes-vous prisonniers? — A cause de nos convictions religieuses. Elle répliqua: N'êtes-vous pas fous de gâter votre jeunesse comme cela? Alors, nous lui rendîmes témoignage et lui citâmes Ecclésiaste 12:1-3, montrant que les jeunes devraient servir Jéhovah de toute leur force. A partir de ce moment, chaque fois qu'elle en eut le temps, elle revint avec sa collègue pour bavarder avec nous. Quand nous descendîmes du train, elle dit, les yeux pleins de larmes: « C'est vraiment pour la vérité que vous souffrez. Soyez patients, je prierai pour vous. »

★ Tous les témoins de Jéhovah désirent vivement que leurs paroles et leurs actions rendent un pareil témoignage en faveur de leur foi.

L'examen de conscience est indispensable

POUR COMBATTRE LE MATÉRIALISME

COMME nous l'avons vu plus haut, le matérialisme est un ennemi subtil qui peut prendre les dehors d'un bienfaiteur. Il importe donc d'examiner nos mobiles. L'examen de conscience est absolument indispensable. Si par nature nous favorisons notre personne, Jéhovah nous a donné là un magnifique moyen pour nous approfondir nous-mêmes. Posons-nous d'abord cette question: « Où est notre cœur? » Jérémie a compris combien le cœur pouvait être inique. Il a dit: « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître? Moi, (Jéhovah), j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies. » — Jér. 17: 9, 10.

[2] Où est votre cœur? Votre premier amour est-il toujours la possession inestimable de la vérité ou bien avez-vous un nouvel amour: le matérialisme? Affirmons-nous ne pas avoir de nouvel amour? Mais que révèlent nos actes? Retirons-nous toujours du service de la prédication cette joie incomparable? Ou bien avons-nous commencé de la bannir en passant plus de temps à notre gré, en tirant satisfaction des plaisirs et des possessions matérialistes et en consacrant moins d'heures au service de la proclamation? Rappelez-vous qu'un cœur cupide cherche le matérialisme mais qu'un cœur loyal le fuit.

[3] En continuant à nous évaluer, demandons-nous ceci: « Utilisons-nous les ressources de l'organisation pour combattre le matérialisme? » Ces ressources sont les capacités de « l'esclave fidèle et prudent », lesquelles peuvent nous aider à progresser vers la maturité et à résister victorieusement au matérialisme. Reconnaissons-nous la sagesse de l'organisation lorsqu'elle publie les saines données qui nous aideront à tenir bon contre cet ennemi? Par exemple, parmi les ressources de l'organisation dont nous pouvons bénéficier aujourd'hui figurent ses années de croissance et d'expérience chrétiennes, son exemple concernant le bon emploi du temps, des facultés, des talents et des aptitudes, et également le fait qu'elle dispense une compréhension profonde et détaillée de la Parole de Jéhovah, avec toutes les lumières nécessaires à propos de la droite doctrine et de l'organisation. Ce sont là des biens précieux qui donnent à la société du monde nouveau toute qualité pour nous aider à lutter contre le matérialisme.

[4] Mettons-nous journellement en pratique les bonnes choses apprises dans nos publications? Leur permettons-nous de transformer notre esprit? Pour illustrer ce point, prenons un jeune frère qui est intelligent, reçoit de bonnes notes à l'école et croit posséder la solution de beaucoup de problèmes. Cependant, parce qu'il manque d'expérience et n'a pas encore eu affaire aux problèmes de la vie, il risque de faire des fautes. Son père, homme mûr et qualifié, le reconnaît, s'assied aux côtés de son enfant et lui enseigne la sagesse pratique qui l'aidera à marcher sur les droits sentiers. Les bons principes que le père a appris par une mise en pratique progressive de la Parole divine peuvent être pour son fils d'une grande valeur pour réussir dans la vie et ne pas s'appuyer sur sa propre intelligence. Voilà comment il faut voir l'organisation, comme un « homme d'âge » plein de sagesse, de maturité, de jugement, d'équilibre et de discernement.

[5] Comment voyons-nous l'organisation théocratique avec ses serviteurs établis dans diverses places de responsabilité? Les voyons-nous comme des « dons en hommes »? Les apprécions-nous pleinement? Parfois ils font office d'équipe de secours pour délivrer des imprudents pris dans le courant de fond, étant toujours prêts à rendre service. Voilà une autre ressource parmi celles qui sont à notre disposition et qui nous aidera à lutter contre le matérialisme. Ne négligez pas cette ligne de sauvetage. Vos frères mûrs peuvent vous aider à diriger votre esprit et votre cœur dans la bonne voie. Sinon vous risquez de vous trouver sur la mer du matérialisme, trop faible pour résister plus longtemps. Cela peut se terminer tragiquement.

[6] Poursuivant notre examen de conscience, nous nous posons encore cette question: « Assistons-nous et participons-nous aux réunions? » Il n'est pas seulement important de les fréquenter mais il est tout aussi essentiel d'y faire des commentaires instructifs. Cela nous rendra plus compétent pour enseigner notre prochain. Aux réunions diverses questions sont traitées et on y acquiert de la sagesse et de la compréhension. Nous nous fortifions par les paroles de la bouche de Jéhovah. Comme Jéhovah est absolument opposé au matérialisme, la mise en pratique des principes de sa Parole nous aidera à combattre cette menace. C'est pourquoi il est si important d'assister et de participer aux réunions. Et n'est-il pas agréable et encourageant d'entendre les commentaires des nouveaux frères? Rien ne réchauffe plus le cœur que d'entendre les commentaires des nouveaux dans la vérité, de les voir croître vers la maturité et passer, par une transformation de l'esprit et du cœur, de l'ancien système au nouveau. C'est là une bonne garantie contre le matérialisme. Gardez votre amour là où est leur amour et vous serez agréable à Jéhovah.

[7] Il est également bon d'examiner nos pensées et nos paroles. De quoi parlons-nous quand nous sommes au foyer avec les enfants? Quel exemple leur donnons-nous? Parlons-nous constamment des choses que nous projetons d'acheter pour la maison ou des transformations que nous voulons y apporter? De quoi parlons-nous avec notre famille, notre compagne et nos enfants? Parlons-nous de choses spirituelles, telles que la façon d'améliorer nos sermons ou de faire de meilleurs commentaires aux réunions? Donnons-nous un bon exemple? Profiteront-ils de notre exemple? Qu'apprennent-ils de nous qui soit d'une valeur pratique et théocratique?

[8] Il faut également analyser son activité ministérielle. Quel exemple donnons-nous à notre famille sous ce rapport? Nous affirmons ne pas être incliné au matérialisme. Si nos heures de service baissent, il est temps d'en déterminer la raison. Peut-être le matérialisme nous envahit dans une plus grande mesure que nous l'avions jamais pensé. Il est important de participer régulièrement au service. En nous engageant régulièrement dans la prédication, nous formons de bonnes habitudes. Nous plaçons des publications et si nous nous intéressons au développement de la société du monde nouveau, nous ferons des visites. Ensuite, si nous sommes consciencieux, nous tâcherons d'entamer une étude biblique à domicile. Cela n'est pas difficile, car même le proclamateur de fraîche date peut le faire avec un peu de pratique. Nous ferons ainsi de bonnes œuvres. Cela signifie que nous acquerrons de la maturité et avec une maturité accrue nous saurons mieux évaluer les choses. Nous réfléchirons à deux fois avant de faire un pas en arrière. Nous aimerons notre service, sachant qu'il mène à la vie. Nous résisterons alors à toute philosophie qui menace de renverser notre marche dans la bonne direction. Par conséquent, si nous suivons les conseils de « l'esclave fidèle et prudent » et si nous formons de bonnes habitudes de service, nous bannirons les tendances au matérialisme.

1. Pourquoi l'examen de conscience est-il si nécessaire? Par quoi doit-il commencer?
2. Qu'est-ce qui nous montrera si nous avons un nouvel amour ou non?
3. Comment les ressources de l'organisation nous aideront-elles à combattre le matérialisme? Quelles sont quelques-unes de ces ressources?
4. Pourquoi la croissance et l'expérience chrétiennes sont-elles des moyens précieux pour lutter contre le matérialisme? Illustrez ce point.
5. De quelle valeur sont aujourd'hui « les dons en hommes »?
6. Quel rôle joue l'assistance et la participation aux réunions?
7. Comment peut-on discerner si on donne le bon exemple à sa famille en résistant aux empiètements du matérialisme?
8. La régularité de service est-elle importante pour résister au matérialisme? Comment cela?

[9] Un autre point vital ce sont nos fréquentations. Paul a dit: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » Comme cela s'applique bien aux frères à l'esprit matérialiste! (I Cor. 15: 33). Quand un chrétien s'éloigne du chemin étroit de l'activité théocratique pour marcher sur la route large du matérialisme, c'est mal. Mais quand le même frère, par l'exemple ou par la parole, amène subtilement un autre frère à l'imiter, voilà qui est pire. C'est pourquoi recherchez la compagnie des frères à la conversation édifiante, dont l'activité est exemplaire et qui ont une claire vision du monde nouveau. Rappelez-vous que la fausse amitié est comme le lierre qui détériore et abîme le mur qu'il recouvre. Mais la vraie amitié affermit et édifie ceux qui la partagent, leur communiquant une vigueur et une vie nouvelles.

[10] Si après cet examen de conscience, vous décelez des symptômes de matérialisme, il faut se mettre en devoir de le vaincre par une action immédiate. Paul a dit: « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » (Rom. 13: 11). Ce serait une honte si certains ayant été fidèles depuis de nombreuses années se mettaient à céder aux tentations subtiles du matérialisme. Il vaut mieux ne pas dire: « Cela ne m'arrivera pas »; priez plutôt que cela ne vous arrive pas. On ne saurait trop souligner l'importance de la prière. Elle nous permet de communiquer avec Dieu. Nous devrions prier chaque jour Dieu de nous aider à surmonter les tendances matérialistes. Imparfaits comme nous le sommes, il faut toujours se tenir sur ses gardes contre les empiètements du matérialisme. Avec la prière il faut faire tous ses efforts pour augmenter sa maturité spirituelle, laquelle nous aidera vraiment à vaincre la menace du matérialisme.

[11] Il faut combattre comme nos frères de Russie et nos sœurs de Corée. Quel magnifique exemple nous offrent ces derniers! Le *Yearbook* (Annuaire) de 1957 rapporte le cas d'un frère polonais qui a passé quinze ans en Russie et quatorze ans dans les camps. Après beaucoup de tortures, d'épreuves et de persécutions, il en est sorti vivant, louant le nom de Jéhovah. Son amour pour la vérité l'a gardé en vie. Notre amour pour la vérité est-il aussi fort? Comment arriverons-nous à tenir bon dans les temps agités qui nous attendent? Certainement pas en passant tous nos moments de loisirs devant l'écran de la télévision ou en faisant des heures supplémentaires pour pouvoir nous payer le superflu de la vie.

[12] Nos sœurs de Corée nous donnent également un bon exemple. Beaucoup d'entre elles arrivent à faire le service de pionnier de vacances pendant trois mois dans l'année. Une sœur ayant un mari opposé à la vérité et trois enfants a répondu à l'appel. Elle se présentait aux portes le dos chargé d'un enfant et les mains occupées à tenir l'une un deuxième fils et l'autre une serviette de livres. Ses mains étaient occupées, mais à la fin du mois elle avait fait son temps, sans négliger son ménage. Elle n'avait pas les commodités modernes. Elle devait se lever avant le jour, chercher de l'eau et faire les travaux domestiques. Pauvre en biens de ce monde, elle était riche spirituellement. Elle prenait encore soin de ses cinq études, même après que son service de pionnier de vacances fut terminé. Ainsi en va-t-il des missionnaires et des autres serviteurs à plein temps. Ils donnent le bon exemple en accordant la première place aux choses les plus importantes, en faisant passer le spirituel avant le matériel. Un bonheur réel et beaucoup de joies attendent ceux qui cherchent d'abord le Royaume en entrant dans le service à plein temps. S'il vous est impossible d'entrer dans les rangs des pionniers, ayez au moins l'esprit de pionnier. Cela vous aidera à surmonter les désirs matérialistes.

[13] Voyez les joies et les bénédictions attachées au service dans les endroits où le besoin est grand. Ces joies ne peuvent être goûtées par les proclamateurs absorbés par les désirs du matérialisme. Par exemple, après une des assemblées de district de 1957, aux Etats-Unis, un frère vint trouver un des représentants de la Société et lui demanda s'il pouvait lui indiquer un lieu où le besoin était grand. Il voulait sincèrement élargir ses privilèges de service. En écoutant le discours sur la nécessité de servir là où le besoin est grand, il avait résolu d'entreprendre cette activité. Après l'assemblée, sur le chemin du retour, il s'arrêta au bureau de la Société et reçut de plus amples renseignements sur son futur territoire. De retour chez lui, il acheta un camion, y chargea son mobilier et, avec toute sa famille, il partit en direction du Sud. La Société avait attribué à ce frère et à sa famille une petite ville. Allait-il trouver du travail? Le frère manifesta le bon état d'esprit quand il dit: « Si cette ville peut nourrir 5000 habitants, elle en nourrira bien 5007. » Aujourd'hui ce témoin fidèle est une source d'encouragement pour les frères et une bénédiction pour les hommes de bonne volonté. Il y a d'autres expériences de ce genre qui sont faites quotidiennement par vos frères qui mettent à la première place les valeurs spirituelles. Ces frères résistent aux empiètements du matérialisme. Ils le combattent et refusent de se laisser engloutir dans cette mer.

[14] Il se peut, cependant, que certains aient une attitude négative envers la progression de la société du monde nouveau. Cette attitude peut les pousser à se relâcher, ce qui est dangereux. Impossible de se relâcher de sa vigilance, sinon le matérialisme vous assaillira. Il faut donc bien évaluer sa vie. Les chrétiens sont dans un désert, ce monde. Quand un groupe suit un guide à travers un endroit réputé pour ses sables mouvants, celui-ci recommande à tous de bien marcher sur ses traces. Notre guide à travers le désert du monde est Jésus-Christ. Si nous faisons bien attention de marcher sur ses traces, nous ne nous enfoncerons pas dans les sables mouvants du matérialisme. Nous ne nous laisserons pas attirer pour notre perte par cette force apparemment inoffensive. Nous serons conduits tout droit à notre destination: le monde nouveau. Ne compromettez pas votre foi. Gardez-la en vie, vibrante. Profitez de toutes les occasions pour croître en stature spirituelle. Utilisez vos moments de loisirs à méditer sur les principes de la Parole de Jéhovah. Ce ne sera pas facile au début. Forcez-vous à le faire, car cela vous donnera une bonne santé spirituelle. Quand on vous propose de nouveaux privilèges de service, quand il vous est demandé d'aider un serviteur, de donner un discours d'instruction, un discours d'une heure, quand en temps utile on vous recommande comme conducteur d'étude, acceptez ces choses et acquittez-vous joyeusement de vos responsabilités chrétiennes. Ne vous perdez pas dans la masse d'un grand groupe, vous contentant d'un minimum de service. Progressez, montrez-vous digne de confiance, soyez enthousiaste. Sinon votre foi faiblira, votre vigueur chrétienne diminuera et vos pensées se porteront dans une fausse direction.

[15] Croyez-vous pouvoir prendre un congé provisoire afin d'acquérir quelques biens de ce monde tant que les circonstances sont favorables? Considérez où mène le matérialisme. En vaut-il la peine? Paul a dit: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (I Tim. 6: 9, 10). Nous voyons de nouveau que ce ne sont pas les richesses ou ce qu'elles représentent qui sont un mal, mais c'est la volonté, la détermination d'acquérir des richesses, des biens. Par une telle détermination le chrétien accorde une plus grande valeur aux choses matérielles qu'aux spirituelles et c'est là que se trouve le danger. C'est alors qu'on échange l'étude, la méditation et le service de la prédication contre de longues heures dans le travail profane. Mari et femme s'engagent dans un tel travail et pour quoi? Voici ce qu'a déclaré un auteur: « Les richesses de ce monde sont comme

9. Pourquoi est-il essentiel de rechercher les bonnes compagnies?
10. Pourquoi faut-il employer la prière pour combattre le matérialisme?
11, 12. Quels exemples sont donnés a) par nos frères de Russie? b) par nos sœurs de Corée?
13. Etant donné les joies du service dans les endroits où le besoin est grand, à quoi faut-il se déterminer? Quel exemple est cité?
14. Montrez qu'il faut bien marcher sur les traces du guide pour éviter les sables mouvants du matérialisme. Comment faut-il accueillir les nouveaux privilèges de service?
15. Où mène le matérialisme? En vaut-il la peine?

les noix: on déchire beaucoup d'habits pour les atteindre, on se casse beaucoup de dents à les ouvrir et on ne se remplit jamais le ventre à les manger.» Et celui qui pousse assez loin dans cette direction se trouvera bientôt à la périphérie de la société du monde nouveau et bientôt hors de son sein. A l'extérieur il n'y a pas de joie, que du chagrin, du mécontentement et du désespoir.

[16] Sachant que le matérialisme est destiné à périr avec ce monde à Harmaguédon, remportez la victoire par un intense amour pour Jéhovah et pour son organisation. Dans I Timothée 6: 6–8 Paul a dit: « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété (le pieux dévouement, *NW*) avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.» Notez l'argument de Paul: c'est une grande source de gain pour un chrétien que de pratiquer le pieux dévouement. Celui-ci se rattache à la crainte de Jéhovah. Si donc nous craignons de déplaire à Jéhovah, nous ne permettrons pas aux désirs matérialistes de fausser notre façon de penser. Nous nous contenterons du nécessaire qui est, selon Paul, la nourriture et le vêtement.

[17] Personne ne devrait s'abuser jusqu'à croire qu'il faut entendre ici davantage que ce qui est dit. Quiconque essaie d'y inclure les biens et les plaisirs matériels les plus récents et les meilleurs déforme le sens des Ecritures pour l'adapter à ses mauvais désirs. Le disciple Jacques a dit: « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.» (Jacq. 1: 13–15). Le vrai chrétien ne s'aventurera pas sur les eaux profondes du matérialisme pour ne pas s'exposer à la mort par noyade. Il veut vivre et contrôle, par suite, ses désirs.

[18] Un chrétien pratiquera le pieux dévouement et non le matérialisme. C'est seulement en prenant conscience de cette philosophie diabolique qu'il saura la combattre victorieusement. Il doit être convaincu qu'il vaut mieux être dans l'organisation de Jéhovah qu'en n'importe quel autre endroit. Il devrait éviter tout ce qui est susceptible de compromettre ses chances de recevoir la vie dans le monde nouveau. Il aura alors tout ce dont il a besoin. A présent il n'a pas besoin d'avoir ce qui se fait de mieux dans chaque domaine pour servir Jéhovah. Mais il a besoin de l'organisation de Jéhovah et il devrait s'y attacher. Par son organisation Jéhovah a dressé un puissant rempart contre le procédé le plus subtil de Satan, le matérialisme. Profitez de tous les moyens donnés par Jéhovah pour combattre la menace matérialiste. Gardez votre cœur et votre esprit fixés sur le monde nouveau. Marchez du même pas que la société du monde nouveau en développement et prenez pleinement part au ministère. Cela vous fortifiera spirituellement et vous mettra à même de résister aux empiètements subtils du matérialisme. Un chrétien qui aime Jéhovah examinera sérieusement sa situation. L'examen de conscience est absolument nécessaire. Il se rendra alors compte que pour lutter contre le matérialisme et croître en stature spirituelle il est vital de marcher du même pas que la société du monde nouveau.

[19] Dans cette question de vie et de mort il acceptera les conseils de l'organisation et les appliquera pour son bien éternel. Il se rappellera qu'il faut rechercher le pieux dévouement et non le matérialisme. De plus, il sait qu'il est dangereux de s'aventurer en dehors des limites de la société du monde nouveau. Il ne le fera en aucun cas, même s'il se croit assez fort pour résister aux séductions du matérialisme. N'oubliez jamais que d'autres ont succombé. Le matérialisme est mortel, comme un courant sous-marin. Il peut vous happer et vous faire perdre la vie. Reconnaissez ses dangers toujours présents. Il ne fait pas acception de personnes. C'est pourquoi, en compagnie de vos frères fidèles du monde entier, luttez, pour votre salut, contre le matérialisme.

16. Comment Paul montre-t-il qu'il est sage de pratiquer le pieux dévouement?
17. Quel conseil de Jacques nous fera éviter l'engloutissement dans les eaux profondes du matérialisme?
18. Que fera un chrétien pour rester étroitement attaché à Jéhovah et à son organisation et ne pas succomber aux désirs de la chair?
19. Peut-on sans danger s'aventurer au delà des limites de la société du monde nouveau?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

7ème partie

[6] En décidant de faire tort à Dieu et ainsi de pécher, puis de prendre les dispositions pour satisfaire le désir égoïste par lequel il fut attiré, ce fils spirituel de Dieu, de fils de Dieu qu'il était, se changea lui-même en négateur de Dieu son Père; coouvrier avec Dieu, il s'en fit l'adversaire. Après avoir chanté les louanges de Dieu, parlant selon la vérité, il devint calomniateur du Créateur. Il se fit lui-même Satan le Diable que Dieu ne pouvait reconnaître pour son fils. Il le devint en essayant de faire d'Adam et d'Eve, enfants de Dieu, parfaits, justes, sans péché, de méchantes personnes, des personnes telles qu'il pourrait maintenant les produire, des pécheurs contre leur Créateur. C'est pourquoi Jean écrit: « Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère... nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn (fils d'Adam), qui était du malin, et qui tua son frère (Abel). Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.» (I Jean 3: 8–12). Par l'introduction du péché, Satan profana le sanctuaire de Dieu, l'Eden.

[7] En maintenant le paradis d'Eden dans sa condition de lieu saint ou sanctuaire, il serait possible à Adam et Eve d'y vivre toujours avec leurs enfants. Dans ce jardin, Dieu avait planté un arbre spécial qu'il appela l'« arbre de la connaissance du bien et du mal ». Aussi longtemps que Dieu ne voudrait pas que l'homme en mangeât, le fait pour ce dernier de contrevenir à cet ordre constituerait une injure, une désobéissance envers son Père céleste, un péché contre son Dieu. « Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.» (Gen. 2: 9, 16, 17, *AC*). Là, le législateur Jéhovah déclara publiquement que la pénalité pour le péché était, non pas la vie éternelle de l'âme humaine dans les tourments, mais une mort réelle, la cessation de la vie ou de l'existence.

6. Quelle condition abandonna-t-il et en quoi se changea-t-il lui-même? Comment profana-t-il le sanctuaire édénique de Dieu?
7. Pour que le paradis restât un sanctuaire, que pourraient faire Adam et Eve? Quel commandement spécial leur était-il possible de violer, avec quel châtiment?

Adam, à l'image et à la ressemblance de Dieu, comprit à la fois l'ordre de son Père céleste et le châtiment qui lui serait octroyé s'il violait ce commandement. Après que son Père céleste lui eut donné pour épouse la femme parfaite Eve, Adam lui parla du commandement de Dieu car, ainsi qu'il le dit: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. » — Gen. 2:23.

[8] D'après ce commandement, Satan le Diable connaissait le point sur lequel il pouvait mettre à l'épreuve l'obéissance d'Adam et d'Eve à leur Père céleste et leur dévouement exclusif à leur Créateur. Naturellement, comme il est une créature spirituelle, Eve ne pouvait le voir. Mais il manifesta sa présence et se servit d'une bête des champs, d'un serpent, pour présenter ses suggestions, inciter à enfreindre la loi et à pécher. A ce moment-là, Adam n'étant pas là ne put être interrogé. C'est pourquoi, par l'entremise du serpent, Satan le Diable s'adressa à Eve, non pour faire des commérages, mais, apparemment, pour s'informer: « Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » Eve répondit conformément à la vérité: « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » Eve n'avait pas été laissée dans l'ignorance de la loi du sanctuaire paradisiaque. Par le serpent, Satan le Diable s'attaquait maintenant à la justesse de cette loi. « Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point (certainement pas, *NW*); mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » — Gen. 3:1–5.

[9] Cette déclaration était diffamatoire; et c'est la diffamation qui produit un diable. Mais Eve ne se rendit pas compte que c'était une calomnie au sujet de Dieu, son Père céleste. Elle fut « complètement induite en erreur ». Que devait-elle faire maintenant? Si le commandement de Dieu était injuste, fondé sur de fausses propositions, était-ce mal de sa part de se rebeller contre l'injustice et de se faire une loi à elle-même? En outre, le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal était inoffensif, un vrai fruit. Comme il était beau! Et comme ce serait merveilleux d'avoir les yeux ouverts, de pénétrer les choses comme jamais auparavant et d'être semblable à Dieu, connaissant le bien et le mal, par soi-même? Alors, pourquoi être théocratique et obéir plus longtemps à cette loi injuste et sans raison d'être de son Dieu et Père? Aussi, conformément à la voie et à l'esprit démocratiques, Eve se mit à prendre du fruit de l'arbre défendu et à en manger. Tiens! Elle ne s'écroula pas, morte, au premier coup de dent! Le serpent devait donc avoir raison à ce sujet, ainsi pouvait raisonner Eve, abusée.

[10] Eve avait permis que sa confiance en son Père céleste fût ruinée. Elle donna le départ à une chose, aujourd'hui répandue d'une façon si générale, la désobéissance aux parents. Après avoir mangé la première bouchée du fruit défendu, elle a pu se juger démocratique par cette sorte d'« action du peuple ». Mais elle n'eut pas le sentiment d'être semblable à Dieu, comme le serpent l'avait promis. Moralement, ses yeux ne s'ouvrirent pas davantage pour voir le mauvais aspect de sa désobéissance. De plus, s'il fallait mourir pour avoir agi contrairement à la loi de Dieu, alors, elle ferait en sorte que son mari, Adam, mourût avec elle, en le persuadant de manger avec elle. C'est ainsi que, plus tard, elle offrit du fruit à Adam, chef de notre famille.

[11] Maintenant, qu'allait faire Adam? Etre théocratique en se soumettant à l'autorité et à la souveraineté de Dieu, ou être démocratique, en permettant aux habitants de la terre de régner? Maintiendrait-il le sanctuaire édénique de Dieu dans sa condition sainte, affranchie du péché de la désobéissance, comme un lieu où Jéhovah est adoré comme Dieu? Ou permettrait-il au désir d'être semblable à Dieu qui animait Eve de l'influencer? Renierait-il ainsi son Dieu et Créateur, manifesterait-il de l'orgueil et s'établirait-il comme Dieu, à la place de Jéhovah? Adam décida de plaire à Eve en mangeant avec elle, lui pardonnant son péché, et de se plaire à lui-même en se tenant à ses côtés et en partageant les conséquences de son péché, le châtiment de mort annoncé. Il savait ce qu'il faisait: « Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » (I Tim. 2:13, 14). Contrairement à la connaissance donnée par Dieu, Adam agit à l'encontre de sa position de chef établi sur la famille humaine. Il pécha volontairement. — Gen. 3:6, 7.

[12] Adam, en tant que juge responsable, avait instauré un faux culte dans le sanctuaire édénique. C'était le culte du moi, celui de la personne créée au lieu du Créateur. En violant la loi de Dieu, il s'était élevé en lui-même au-dessus de la loi théocratique. Il s'était exalté lui-même, faisant un dieu de sa personne pour décider selon son propre point de vue de ce qui était bien et de ce qui était mal. Il s'était rendu détestable, abominable ou répugnant. Longtemps après, l'homme sage déclara: « Tout cœur hautain est en abomination à Jéhovah. » Et Jésus-Christ dit: « Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Prov. 16:5, *AC;* Luc 16:15). Au jour du roi Salomon et au temps de Jésus, il y avait de nombreux animaux, oiseaux et insectes que la loi de Dieu déclarait impurs pour les Israélites qui ne devaient pas en manger. Le fait de désobéir les rendait impurs, abominables, repoussants ou répugnants devant Dieu, le Donateur des Dix Commandements et de la loi concernant les aliments purs. Dans la loi de son alliance avec Israël, il ordonnait:

[13] « Ne vous rendez point abominables par tous ces reptiles qui rampent (ces bestioles rampantes, *Jé*); ne vous rendez point impurs par eux; vous seriez souillés par eux. Car je suis Jéhovah, votre Dieu; vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint. » Et encore: « Vous ne vous rendrez pas abominables par des animaux, par des oiseaux et par tout ce qui se meut sur la terre (rampe sur le sol, *Jé*), que je vous ai appris à distinguer comme impurs. » — Lév. 11:43, 44; 20:25, *AC*.

[14] Un grand nombre de ces animaux, oiseaux et insectes se trouvaient dans le jardin-sanctuaire de l'Eden. L'arbre de la connaissance du bien et du mal s'y trouvait aussi. Il fut interdit à Adam et à Eve de manger de cet arbre particulier, de même que, plus tard, certains de ces nombreux animaux furent déclarés impurs pour servir de nourriture aux Israélites. Comme dans le cas des Israélites sous la loi que Dieu leur donna, Adam et Eve commirent une chose abominable, répugnante, en mangeant du fruit défendu. Ils rendirent leur âme repoussante, abominable, répugnante, devant Jéhovah Dieu, qui est saint et qui désire que ses créatures intelligentes soient saintes. Des âmes repoussantes comme Adam et Eve méritaient-elles de vivre éternellement?

C'est la volonté de Jéhovah Dieu le Créateur qui doit être faite sur la terre. Nous l'avons appris dans le chapitre II de « Que ta volonté soit faite sur la terre » qui nous en a démontré la preuve. Le chapitre III, que nous sommes en train d'étudier, fait ressortir la « Nécessité d'un sanctuaire ». Au cours des millénaires écoulés, les hommes ont édifié des sanctuaires pour l'adoration de leurs dieux, mais ces temples ont tous été soit profanés soit détruits. Même le temple de Jéhovah Dieu à Jérusalem fut détruit il y a longtemps. N'existe-t-il aucun véritable sanctuaire possédant la sainteté ou un caractère sacré permanent? Tandis que le ciel est comme un trône pour Dieu le Créateur, la terre est son marchepied et doit être maintenue dans une condition de sainteté. Le jardin de l'Eden dans lequel Dieu plaça le premier homme et la première femme était en réalité un sanctuaire, un lieu sacré, saint, surtout parce que Dieu le visitait et y parlait avec l'homme. Cependant, l'un des fils spirituels célestes de Dieu se rebella contre Lui et se mit à introduire le péché dans le jardin d'Eden et à profaner ainsi le lieu saint. Il se fit lui-même Satan le Diable.

8. Pourquoi, quand et comment Satan le Diable s'attaqua-t-il à la justesse de la loi que Dieu leur donna?
9. a) Quelle fut la déclaration du serpent à Eve? b) en méconnaissant ce mensonge, comment pouvait-elle en venir, par le raisonnement, à violer la loi? Comment pouvait-elle défendre la droiture du serpent?
10 A quoi Eve donna-t-elle le départ sur la terre? Comment amènerait-elle son mari à mourir avec elle si le châtiment pour avoir violé la loi était réellement la mort?
11. Entre quelles sortes d'actions Adam devait-il alors choisir? Pourquoi pécha-t-il de propos délibéré?
12, 13. Quel culte Adam établit-il donc en Eden? Qu'était-il devenu pour Dieu, conformément au principe de la loi de Dieu à Israël?
14. En mangeant du fruit défendu, qu'est-ce qu'Adam et Eve firent de leurs âmes à l'égard de Dieu? De telles âmes méritaient-elles de vivre en Eden? Quelle impression ressentaient-ils alors en Eden?

Non! Pouvait-il être toléré que des choses si abominables, si répugnantes demeurent dans un lieu aussi saint que le sanctuaire du paradis édénique? Non! Immédiatement après qu'Adam eut approuvé le péché contre Dieu en mangeant du fruit défendu, sa femme et lui ne se sentirent plus à leur place dans ce sanctuaire que Dieu sanctifait en y entretenant des relations d'amitié avec eux. Ils virent qu'ils étaient nus, se jugèrent peu présentables devant lui et cherchèrent à échapper à ses regards.

15 C'est ainsi qu'Adam et Eve perdirent leur sainteté. En se faisant une loi à eux-mêmes et en contrevenant à la loi juste de Dieu, ils s'étaient effectivement érigés en dieux, s'idolâtrant par une forme de cupidité. Les chrétiens sont avertis qu'aucun « cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu ». Ils sont mis en garde contre « la cupidité, qui est une idolâtrie ». (Eph. 5: 5; Col. 3:5.) Dans le sanctuaire édénique de Dieu, il n'y avait pas de place pour les idolâtres, pour les faux dieux, pour les dieux que l'on fait soi-même; parce que les idoles et les faux dieux sont une abomination ou une chose répugnante devant le seul vrai Dieu vivant, Jéhovah.

16 Jéhovah s'élève contre l'introduction d'idoles dans son sanctuaire. Au sujet des anciens Juifs, il déclara: « Les fils de Juda ont fait ce qui est mal à mes yeux, dit Jéhovah; ils ont placé leurs abominations dans la maison sur laquelle mon nom a été invoqué, afin de la souiller. » (Jér. 7:30, *Cr;* 32:34). La présence continuelle d'Adam et d'Eve souillait le sanctuaire du paradis édénique. Ils n'avaient acquis aucun droit de manger de « l'arbre de la vie au milieu du jardin » et d'avoir ainsi l'autorisation de vivre éternellement sur la terre. C'est pourquoi Dieu prit des mesures pour purifier son sanctuaire.

17 Il prononça la sentence d'anéantissement sur le faux dieu Satan le Diable. Il le fit en s'adressant au serpent que le Diable avait employé pour tromper Eve: « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. (Il, *Jé*) [la postérité de la femme] t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:14, 15). Par ces mots, Dieu n'entendait pas la postérité du serpent littéral, mais la postérité du faux dieu qui ressemblait au serpent, Satan le Diable. De la même façon, Dieu n'entendait pas les enfants terrestres de la femme littérale Eve, la pécheresse. Il désignait la semence ou postérité de sa sainte organisation universelle qu'il comparait alors, pour la première fois, à une femme, une femme mariée à lui dans le ciel. — Es. 54:5.

18 La postérité de l'organisation universelle de Dieu devait être le principal de ses fils, le premier créé, celui qui devint l'homme Jésus-Christ afin d'être fait « seul médiateur entre Dieu et les hommes ». (I Tim. 2:5.) Son assemblée fidèle de 144 000 disciples est associée avec lui, ceux-là mêmes qui sont représentés dans la révélation à Jean comme les vingt-quatre « anciens » assis sur des trônes autour du trône céleste de Dieu. Les paroles suivantes sont écrites pour ces chrétiens qui remportent la victoire sur Satan le Diable, le Serpent ancien: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16:20). Cela les rattache à l'accomplissement de la promesse de Dieu, dans Genèse 3:15, selon laquelle la postérité de la femme écrasera le Serpent.

15. En quoi s'étaient-ils érigés alors? Par quelle forme d'égoïsme? Pourquoi n'y avait-il plus de place pour eux comme de tels égoïstes en Eden?
16. Contre quel acte vis-à-vis de son sanctuaire Jéhovah s'élève-t-il? Que dut-il faire pour son sanctuaire édénique?
17. En prononçant la sentence sur le serpent, l'instrument du Diable, qui Dieu désignait-il par la postérité du serpent et par la femme?
18. Qui Dieu entendait-il par la postérité de la femme?

19 Dieu fit savoir à la pécheresse Eve qu'elle ne serait pas mise à mort immédiatement. Il lui serait permis de mettre au monde de nombreux enfants, mais dans les douleurs du travail. Son mari dominerait sur elle jusqu'à la mort. Puis Dieu détrompa son esprit au sujet du mensonge de Satan le Serpent qui avait affirmé qu'Adam et elle ne mourraient certainement pas pour avoir mangé du fruit défendu. Devant elle, Dieu dit à Adam: « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Gen. 3:16–19.

20 Adam ne devait pas cultiver le sanctuaire édénique ni en prendre soin plus longtemps. Il était impur, impie. Il ne devait pas continuer à manger la nourriture paradisiaque, mais l'« herbe des champs », l'obtenant à la sueur de son visage. Ce ne fut pas le sanctuaire paradisiaque qui fut maudit à cause d'Adam, mais le sol à l'extérieur; et ce sol, et non pas le sanctuaire du paradis, était une partie de la terre qui devait lui produire des épines et des ronces. Le sanctuaire paradisiaque de l'Eden ne devait pas être départ par les tombeaux des pécheurs, mais c'était la poussière du sol à l'extérieur du paradis dans laquelle Adam devait retourner qui devait l'être. « Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme [Jésus-Christ] est du ciel. » (I Cor. 15:47). Adam ne devait donc pas aller au ciel à sa mort. Etant de la terre, il retournait là d'où il était venu, dans la poussière. La force de vie qui l'animait retournait alors à Dieu qui l'avait donnée. — Eccl. 12:7.

21 Pour empêcher Adam de s'emparer d'un autre fruit auquel il n'avait pas droit, le fruit de l'arbre de la vie auquel était attaché le don de la vie éternelle, que fut-il fait? « Jéhovah Dieu le fit sortir du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris; et l'ayant chassé, il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. — Gen. 3:22–24, *AC*.

22 Quelque effort qu'il fît pour retourner dans le sanctuaire paradisiaque, Adam serait arrêté par ces chérubins. Puisqu'il ne pouvait revenir dans le paradis terrestre à cause d'eux, il pourrait encore bien moins pénétrer dans le sanctuaire plus vaste du ciel, où un plus grand nombre de chérubins seraient prompts à l'arrêter. Toute tentative pour aller vers l'arbre de la vie au milieu du jardin afin d'obtenir la vie éternelle sur la terre aurait signifié marcher vers l'extermination par la lame flamboyante de cette épée tournoyante. Cependant, même à l'extérieur du sanctuaire, Adam vécut pendant des centaines d'années. Durant tous ces siècles, quelque chose se produisit-il qui levât la sentence de mort frappant Adam et Eve? Non, il n'y eut aucun changement dans leur rupture avec Dieu. « Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » — (Gen. 5:5). Adam mérita le salaire du péché: la mort. — Rom. 6:23.

19. Qu'est-ce que Dieu déclara à Eve directement? Comment détrompa-t-il ensuite son esprit au sujet du mensonge de Satan?
20. Dès lors, quelle nourriture Adam devait-il manger? Quel sol fut maudit à cause de lui? Où devait-il retourner dans la poussière? Pourquoi n'alla-t-il pas au ciel lorsqu'il mourut?
21. Quel était l'autre fruit auquel il n'avait pas droit? Que fit Dieu pour prévenir sa tentative pour en manger?
22. Qu'aurait signifié toute tentative pour retourner dans le sanctuaire paradisiaque? Et qu'est-ce qui indique si quelque chose s'est produit pour lever la sentence prononcée contre Adam et Eve?

Atmosphère de détente

★ A Richardson, dans le Texas, le pasteur Mark B. Herberner, de l'Eglise luthérienne du Messie, a annoncé que l'assistance à l'école du dimanche pour adultes avait connu un accroissement de cent pour cent. Il expliqua ensuite qu'on y servait café et cigarettes. « Rien dans la Bible », dit-il, « n'interdit une atmosphère agréable et détendue ».

POURQUOI BEAUCOUP DOUTENT DE L'EXISTENCE DE SATAN

Dans les livres modernes sur la religion, il y a une tendance bien déterminée, soit à ne tenir absolument aucun compte de Satan, soit à jeter le doute sur son existence en tant que personne spirituelle. Pourquoi?

DE LA Genèse à Apocalypse, la Parole de Dieu affirme l'existence du personnage, Satan le Diable. Bien qu'il en soit parlé comme du Serpent dans le récit de la Genèse, nous n'avons pas besoin de faire des conjectures sur la personnalité de ce serpent, car elle apparaît nettement dans Apocalypse 12:7-9. Là, il nous est dit que celui qui «séduit toute la terre» est «le serpent ancien, appelé le diable et Satan». Oui, le tentateur en Eden n'était pas une simple «impulsion du mal», implanté par Dieu en Adam, comme certains érudits juifs, les tanaim du deuxième siècle de notre ère, voudraient nous le faire croire. Ce n'était nul autre que Satan le Diable lui-même[1].

Les chapitres 1 et 2 du livre de Job nous montrent clairement aussi que Satan est une personne spirituelle qui comparut en la présence de Dieu en même temps que d'autres fils spirituels et entra en conversation avec Dieu, le défiant en ce qui concerne l'intégrité de Job. Nous le voyons encore, accusant le souverain sacrificateur Josué, aux jours de Zacharie. Paul appelle Satan «le dieu de ce siècle (ordre de choses, *NW*)», qui «a aveuglé l'intelligence» des «incrédules». Pierre parle de lui comme de celui qui «rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera». Et Jude, disciple et demi-frère de Jésus, nous raconte que Satan eut une discussion avec Michel au sujet du corps de Moïse. Ce n'est assurément pas un principe du mal (ce que Satan est, au dire de beaucoup) qui pourrait faire de telles choses! — II Cor. 4:4; I Pierre 5:8; Jude 9.

C'est surtout le récit scriptural concernant Jésus qui établit la personnalité de Satan. Dans le désert, Satan offrit à Jésus tous les royaumes du monde s'il se «prosternait et faisait un acte d'adoration» devant lui, Satan. Un principe abstrait pourrait-il prétendre à tous les royaumes du monde et les offrir à Jésus? Jésus pourrait-il faire un acte d'adoration devant lui? Pourrions-nous imaginer le Fils de Dieu, fidèle, tendre et obéissant, tenté par des pensées déloyales, nées dans son propre esprit? — Mat. 4:9, *NW*.

Jésus a attesté avoir vu «Satan tomber du ciel comme un éclair». Il est évident que le principe du mal n'aurait pu tomber, car depuis la création il existait en tant que principe du mal, bien qu'étant inactif. En outre, Jésus a déclaré à ses ennemis qu'ils avaient pour père le Diable, qui «a été meurtrier dès le commencement», en tant que Satan, et «menteur et le père du mensonge». Quand on l'accusa de chasser des démons par la puissance de Satan, Jésus ne nia pas l'existence de ce dernier, mais il dit: «Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même.» Certes, toutes ces références ne laissent aucun doute quant à l'existence, à la personnalité de Satan. — Luc 10:18; Jean 8:44; Mat. 12:26.

MISE EN DOUTE DE L'EXISTENCE DE SATAN

Si étrange que cela puisse sembler, en dépit de tous ces clairs témoignages scripturaux, de nombreux soi-disant chrétiens ainsi que des Juifs doutent de l'existence de Satan le Diable. Ils adoptent la position selon laquelle personne ne l'a jamais vu, qu'il doit donc être une simple fiction. Ou bien que Satan est simplement le principe du mal, ou les impulsions du mal, personnifiés en l'homme.

Un docteur en théologie d'Oxford fait la déclaration suivante: «Il peut exister d'autres influences spirituelles au delà de la sphère humaine, influences telles que celles qui furent acceptées assez sommairement dans l'ancienne croyance aux démons et à Satan... Quoi que nous pensions de cette question spéculative», etc...[2] Et, d'après un ouvrage populaire protestant: «Le sujet tout entier est entouré de mystère... Ces passages (se référant à Satan) laissent beaucoup de choses inexpliquées, et ici, la conjecture ne sert à rien[3].»

On nous dit concernant l'un des éminents théologiens des Etats-Unis: «Mais Niebuhr n'accepte pas la doctrine biblique concernant le Diable, soit comme mythe ou dogme, soit comme principe extrinsèque du mal antérieur à toute action humaine. Il se sert simplement de Satan comme d'un exemple, d'une illustration de la façon dont la volonté rebelle de l'homme opère[4].» Puis, on nous le cite directement: «L'idée d'attribuer une personnalité au mal peut être absurde du point de vue scientifique mais elle repose sur une erreur naturelle. Quand les forces aveugles et impersonnelles de la nature s'animent en l'homme, on leur donne l'apparence de la personnalité[5].»

POURQUOI LE DOUTE?

Certaines personnes doutent de l'existence de Satan parce qu'il est invisible aux yeux humains, mais cela a-t-il un sens? Non. La Bible, la raison et les faits physiques montrent clairement que Dieu existe, cependant aucun homme ne l'a jamais vu ni ne peut le voir en réalité (Ex. 33:20; Jean 1:18). La Parole de Dieu nous parle également des créatures spirituelles, des diverses sortes d'anges qui exécutent les ordres de Dieu et qui sont tous invisibles aux yeux humains. Puisque nous admettons que des personnalités ou entités spirituelles justes existent, est-il difficile de croire que des personnes spirituelles injustes, méchantes, existent également?

Sans aucun doute, les superstitions et les idées fausses et ridicules que beaucoup ont ou ont eues au sujet de Satan expliquent en partie que d'autres doutent de son existence. Dans l'âge des ténèbres, on le représentait fréquemment comme un bouc. Dans les temps modernes il est dépeint habituellement comme un homme aux vêtements rouges bien ajustés, portant des cornes, une queue et tenant une fourche dans ses mains. Mais le simple fait que l'enseignement scriptural concernant Satan a été déformé n'est pas une raison valable pour douter de son existence. Le fait que de nombreuses religions non chrétiennes personnifient le principe du mal ne plaide pas non plus contre l'existence de Satan.

D'autres sont enclins à douter de l'existence de Satan parce qu'ils n'ont pas réussi à comprendre son origine et la raison pour laquelle Dieu l'a toléré si longtemps. C'est ainsi que Reinhold Niebuhr dit encore: « L'idée de la mythologie hébraïque que Satan est à la fois un rebelle contre Dieu et que, cependant, il est finalement sujet à sa domination exprime le fait paradoxal que d'une part le mal est quelque chose de plus que l'absence d'ordre, et d'autre part qu'il s'appuie sur l'ordre[5]. »

Que dire des diverses raisons de douter de l'existence de Satan? En réalité, ne reposent-elles pas sur un manquement à accepter la Bible comme la Parole de Dieu? Si nous avons confiance que la Bible est inspirée, alors n'accepterons-nous pas comme la vérité ses simples déclarations, peu importe que nous comprenions ou non tous les pourquoi et les parce que? Sans aucun doute. Alors nous serons d'accord avec Jésus qui dit à son sujet: « Ta parole est la vérité »; et avec Paul, qui écrivit: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner »; avec Pierre aussi, qui déclare que « c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ». — Jean 17:17; II Tim. 3:16; II Pierre 1:21.

LA PAROLE DE DIEU DONNE LA RÉPONSE

Mais la Parole de Dieu nous donne les causes et les raisons touchant l'existence de Satan. Elle répond d'une façon satisfaisante à n'importe quelle question qu'un chercheur de vérité sincère, à l'esprit ouvert, peut poser au sujet de Satan. Elle nous assure que toute l'activité de Dieu est parfaite et que ses voies sont justes (Deut. 32:4). Par conséquent, il n'aurait pu créer une personne spirituelle méchante. La Bible nous apprend encore que Dieu créa de nombreuses créatures spirituelles justes, des anges parmi lesquels se trouvait celui que Dieu désigna comme chérubin protecteur ou ange gardien du premier couple humain. Ce chérubin ambitionna d'être adoré comme Dieu lui-même et incita Adam et Eve à désobéir. Il fut l'instigateur de la rébellion et défia de cette façon la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. — Gen. 3:1–7; Ezéch. 28:12–16.

Les Ecritures indiquent en outre que Satan se vanta que Dieu ne pouvait mettre sur la terre des créatures que lui, Satan, ne pourrait corrompre, soulevant alors la question: l'homme peut-il garder l'intégrité? A cause de cette question, Jéhovah Dieu a permis à Satan d'exister et à Adam et Eve de vivre pendant un temps, d'avoir une descendance avant de payer la pénalité du péché, la mort. Jéhovah avait pleinement confiance en sa capacité d'avoir sur la terre des créatures humaines qui garderaient leur intégrité malgré tout ce que Satan ferait, prouvant par là que ce dernier était menteur. C'est pourquoi Dieu permit à Job, Jésus et à d'autres de souffrir de la part de Satan. Une fois que nous comprenons ce qui se passa au poteau, les questions de la suprématie de Jéhovah et de l'intégrité de l'homme, nous pouvons aussi comprendre les raisons bonnes et suffisantes pour lesquelles Dieu a permis à Satan d'exister jusqu'à l'heure actuelle. — Job, chapitre 1 et 2; Prov. 27:11; Héb. 5:8, 9.

Tout cela implique que l'existence de Satan n'est que temporaire, ce que les Ecritures montrent clairement: « Le Dieu de paix écrasera Satan. » Jésus-Christ « anéant(ira) celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». Oui, finalement, Satan sera précipité dans le lac de feu, la seconde mort, symbole d'annihilation. — Rom. 16:20; Héb. 2:14; Apoc. 20:10, 14.

Par conséquent, les Ecritures, ainsi que la raison, montrent clairement l'origine de Satan, pourquoi Dieu lui a permis de subsister jusqu'à présent et que ses jours sont comptés. L'homme n'a donc aucune raison de douter de l'existence de Satan.

D'où la nécessité de prendre garde à l'avertissement: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme. » — I Pierre 5:8, 9.

REFERENCES

[1] « Judaism in the First Centuries of the Christian Era », de Geo. F. Moore.
[2] « Redemption and Revelation », de H. Wheeler Robinson, D.D.
[3] « 555 Difficult Bible Questions Answered », par « The Christian Herald ».
[4] « Reinhold Niebuhr — His Religious, Social and Political Thought », de Kegley et Bretall.
[5] « The Theology of Reinhold Niebuhr », de Hans Hofman.

ET NON LES HOMMES

L'AMOUR est le premier attribut de Jéhovah. « Dieu est amour », écrivit l'apôtre Jean. Son amour est si parfait qu'il s'étend même à ses ennemis, comme Jésus l'a déclaré: « Vous avez appris ce qu'il a été dit: « Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. » Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » — I Jean 4:8; Mat. 5:43–48.

Si Jéhovah s'est montré longanime envers ses ennemis, pourquoi ne le serions-nous pas? L'amour qu'il manifeste à leur égard est exprimé par le mot *agapê;* il surpasse, en étendue, une affection sentimentale. Selon la déclaration du Dr Strong, il « embrasse spécialement le jugement et le consentement réfléchi de la volonté comme une question de principe, de devoir et de convenance ». Il veut du bien même aux ennemis, travaille pour leur bien, quoiqu'il ne puisse pas approuver toutes leurs actions. L'amour de Dieu contribua au salut de ceux qui péchaient contre lui: « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » C'est l'amour, et non la lenteur, qui pousse Dieu à différer l'exécution des

pécheurs: « (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » Par la bonté, la patience et la longanimité, Dieu essaie d'amener les pécheurs à la repentance: « ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? » Il n'approuve pas le péché, mais il montre de l'amour pour les pécheurs. — Rom. 5:8; II Pierre 3:9; Rom. 2:4.

CE QU'IL FAUT HAÏR

Il est bien de haïr le mal. Le faire, c'est imiter Jéhovah et se modeler sur le Christ. Jéhovah hait « les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères ». Jésus a « aimé la justice, et... haï l'iniquité ». Néanmoins, Jéhovah et le Christ montrent de l'amour envers les pécheurs tout en haïssant leurs péchés. Nous devrions agir ainsi, nous aussi. — Prov. 6:17–19; Héb. 1:9.

L'amour peut contribuer à la conversion du pécheur. Nous prêchons aux hommes qui pèchent, nous prêchons avec amour, car si nous n'avons pas l'amour, notre prédication est vaine: « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. » Nous montrons de l'amour pour le pécheur mais non pour le péché. — I Cor. 13:1–3.

Ce n'est pas parce qu'une personne est jeune ou vieille, homme ou femme, grande ou petite, grosse ou maigre, blonde ou brune, belle ou laide, que vous la haïssez. Ce n'est pas la mine ou l'air d'une personne qui pousse à la haine. Ce sont ses actions mauvaises, et, si vous aimez la justice, vous haïssez sa méchanceté. Si elle renonce à ses actions, votre motif de haine disparaît, votre haine aussi, par conséquent. Quand un persécuteur cesse de persécuter et embrasse la vérité de Jéhovah, nous l'aimons. C'était le mal qu'il faisait que nous haïssions, non l'individu. Montrez de l'amour à la personne tandis qu'elle fait le mal, et vous l'amènerez peut-être à faire ce qui est bien. C'est de cette façon que Jéhovah aime: « Lorsque je dis au méchant: tu mourras! — s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas. Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés; s'il pratique la droiture et la justice, il vivra. » — Ezéch. 33:14–16.

LE PÉCHEUR HAIT SES PROPRES PÉCHÉS

On châtie un enfant qui fait le mal parce qu'on l'aime: « Car Jéhovah châtie celui qu'il aime, comme un père châtie l'enfant qu'il chérit. » Un enfant peut faire maintes actions odieuses, ses parents l'aiment encore. Ils haïssent les mauvaises actions, mais non leur enfant, et ils contribuent à son redressement en le châtiant. Jéhovah suit cette ligne de conduite, lui aussi. Il agit ainsi là où il y a espoir de sauver le pécheur. Il sait que, dans de nombreux cas, c'est la faiblesse charnelle qui plonge la personne dans le mal, que ce n'est pas en réalité ce que cette personne elle-même désire. Paul montra cette aversion pour les péchés qu'il commit lui-même: « Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. » Beaucoup d'injustices commises sont dues à la faiblesse, à l'entourage, aux conditions passées d'une enfance malheureuse, et n'expriment pas du tout ce qu'est vraiment la personne dans son for intérieur. De telles injustices sont commises par ignorance, et, en venant à la connaissance, leur auteur peut se repentir. — Prov. 3:12, *AC;* Rom. 7:15, 17–20.

QUAND LA HAINE ENVELOPPE LA PERSONNE

Dans les cas ci-dessus, les péchés n'expriment pas réellement la ou les aspirations intérieures de la personne, mais il y a d'autres individus si avilis qu'ils trouvent goût à leurs péchés et s'y attachent de propos délibéré, ayant pleine connaissance de leur mauvaise action. Ils ont tellement associé leur personnalité à ces vices que la séparation de la personne de ses péchés est difficile ou impossible. Ils poussent les choses si loin qu'ils se trouvent dans une condition impardonnable devant Jéhovah: « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. » Le péché intentionnel et continu contre l'esprit de Jéhovah, dispensateur de lumière, est sans excuse; défier l'opération manifeste de l'esprit est une chose impardonnable. Quand des personnes persistent à faire le mal après qu'on leur en a dévoilé toute l'étendue, quand ce mal s'est enraciné au point de devenir une partie inséparable de leur personnalité, alors on doit éprouver de la haine pour celui qui s'attache à son vice ainsi que pour le péché. Comment peut-il en être autrement, quand la personne et le péché deviennent indissolublement et définitivement unis? — Mat. 12:31.

De tels individus incorrigibles renversent l'injonction: « Haïssez le mal et aimez le bien », puisqu'ils haïssent « le bien » et aiment « le mal ». On ne doit pas intercéder pour eux. « Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi; car je ne t'écouterai pas », dit Jéhovah. Dieu lui-même rendra « la pareille en face à ceux qui le haïssent, en les faisant périr; il ne tarde point à l'égard de celui qui le hait, et il lui rend la pareille en face ». Certains sont parvenus à un point où même un châtiment sévère ne les détachera pas du mal, devenu partie intégrante d'eux-mêmes. Il n'est plus possible de détruire le mal et de préserver la personne. Tous deux seront détruits ensemble puisqu'on ne peut les séparer. Les œuvres mauvaises traduisent et reflètent vraiment un cœur irrémédiablement mauvais. De telles personnes personnifient le mal, comme Dieu personnifie l'amour. Jésus dit à de telles personnes: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Dans Matthieu, chapitre 23, il les dénonça d'une manière cinglante et posa la question: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » — Amos 5:15; Michée 3:2; Jér. 7:16; Deut. 7:10, *Cr;* Jean 8:44; Mat. 23:33.

Quand le méchant qui hait Jéhovah ne veut pas se séparer lui-même de son iniquité et de sa haine, comment pourrions-nous cesser de haïr son péché? « Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent Jéhovah? A cause de cela, Jéhovah est irrité contre toi. » Quand la haine est profonde, enracinée et inséparable de la personne, le cas dépasse l'inimitié due au péché hérité ou à l'ignorance dont on peut venir à bout avec de la patience, de l'amour: « Ne dois-je pas, Jéhovah, haïr ceux qui te haïssent, avoir en horreur ceux qui s'élèvent contre toi? Oui, je les hais d'une haine complète, je les regarde comme mes propres ennemis. » — II Chron. 19:2, *AC;* Ps. 139:21, 22, *AC.*

Mais ces individus incorrigibles qui personnifient le mal détestable se manifestent eux-mêmes. En général, nous pouvons et devrions regarder la foule des humains détachés de Dieu comme Jésus le fit: « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » Nous pouvons leur prêcher avec amour, tout en haïssant leurs péchés. Quand il nous est conseillé de haïr le mal et non celui qui le commet et qui peut se corriger, le conseil peut paraître difficile à suivre. Mais si vous vous arrêtez un instant pour réfléchir, vous verrez que dans votre propre cas, vous l'avez fait toute votre vie. Faites-le pour les autres aussi. — Mat. 9:36.

Pourquoi manquent-ils de ministres ?

« NOUS manquons de ministres ! » Tel est l'avertissement lancé par une importante revue mensuelle protestante des Etats-Unis, *The Christian Herald*, dans son édition de décembre 1957.

Et elle nous donne quelques chiffres impressionnants pour appuyer sa déclaration. Elle montre que près d'un quart des 308 000 paroisses des Etats-Unis sont sans pasteur à poste fixe. L'église méthodiste vient la première, avec un manque de près de 16 000 ministres. Les Baptistes du Sud, de près de 6000. Il en manque aux Disciples du Christ plus de 3700. D'autres groupes baptistes, les Luthériens, les Episcopaliens et les Adventistes du septième jour souffrent également d'une pénurie sérieuse. Dans un certain nombre de dénominations, plus d'une centaine, le nombre des ministres qui meurent, démissionnent ou se retirent chaque année est plus élevé que celui des ecclésiastiques embrassant le ministère.

Les églises protestantes ne sont pas les seules touchées par la question. La même édition du *Herald* déclarait que l'Eglise catholique romaine aux Etats-Unis souffre d'un manque de plus de 5000 prêtres de paroisse. Cette pénurie ne se limite pas aux Etats-Unis. D'après McManus de la Cathédrale St-Patrick, le manque de prêtres est mondial. Dans certaines régions de l'Amérique du Sud, les catholiques romains voient leur prêtre deux fois par an seulement, quand il les visite au temps des *fiesta*. La situation au Venezuela, où il n'y a qu'un prêtre pour 11 000 catholiques romains, révèle bien la pénurie qui existe dans ces pays.

En nous tournant vers l'Europe, nous découvrons qu'en France, en grande partie catholique romaine, plusieurs milliers de paroisses n'ont pas de prêtre de l'endroit. Même en Italie, la situation devient sérieuse. Pendant les quatre-vingt-cinq dernières années, la proportion des prêtres à la population catholique est passée de un prêtre pour 175 catholiques à un prêtre pour plus de 1000, le nombre des prêtres étant tombé de 150 000 à 47 000 au cours de cette période.

Pourquoi cette baisse générale dans le nombre des ecclésiastiques protestants et catholiques ? Et surtout pourquoi aux Etats-Unis où la religion organisée se vante communément d'avoir atteint la position la plus élevée de tous les temps sous le rapport du nombre, de la richesse et du prestige ? D'après les faits qui se présentent, il ressort que moins de jeunes gens entrent dans les séminaires théologiques et qu'un plus grand nombre de prédicateurs démissionnent pour exercer une autre profession. Mais pourquoi ?

POURQUOI LA CARRIÈRE ECCLÉSIASTIQUE N'EST PAS CHOISIE

Pourquoi moins de jeunes gens aujourd'hui embrassent-ils la carrière de ministre ou de prêtre ? *The Christian Herald* s'en prit aux « laïques », aux parents en particulier. Il cita les paroles d'un ecclésiastique qui aurait dit : « Mes ouailles veulent bien voir des jeunes gens entrer dans l'œuvre chrétienne, mais aucune ne veut que son fils le fasse. » Il parla aussi d'étudiants découragés à cause du manque d'intérêt de la part de leurs amis religieux.

Bien que certains accusent ainsi les parents de n'avoir pas entretenu l'intérêt pour la carrière de ministre, d'autres blâment les jeunes eux-mêmes. Ils accusent la jeunesse moderne d'être trop matérialiste et trop égoïste pour se vouer à une telle carrière.

Ensuite, nous dit-on, certains jeunes gens sont détournés de la carrière ministérielle par l'exemple des ecclésiastiques eux-mêmes. L'article « Affermissez le ministère », écrit par un certain Robert Rankin et paru dans *The Christian Century* du 27 avril 1955, le fait remarquer. Après avoir attribué au manque d'information, aux faux renseignements, aux sentiments d'indignité et aux standards trop élevés le fait que de nombreux jeunes gens n'entrent pas dans le ministère, il poursuit, sous l'en-tête « Peut-il garder son intégrité ? » :

Aujourd'hui un manque de pasteurs et de prêtres se fait sentir dans la chrétienté, même dans les pays où règne une « haute conjoncture religieuse ». Comment expliquer ce paradoxe ?

« D'autres sont détournés du ministère par le ministère. Certains de leurs jugements sont partiaux et naïfs, sans doute, mais quelle que soit leur qualité, j'ai été persuadé à regret que certains de nos bons jeunes gens ne répondent pas à la vocation parce qu'à leur avis ils voient de l'hypocrisie, de l'arrogance et de l'incompétence en chaire. Le pire de tout, c'est que certains sont sous l'impression que ces caractéristiques sont essentielles pour réussir dans le ministère.

« Un jeune garçon m'a dit », poursuivit Rankin, « qu'il s'intéresserait à la vocation si on pouvait le convaincre qu'il ne devrait pas agir comme son propre ministre. Il déclara avec énergie qu'il abhorrait les jeux bruyants et les supercheries de la chaire dont il avait été témoin dans sa propre église et qui, selon son jugement, sont nécessaires pour « retenir » le peuple. Une carrière enseignante dans un collège avait beaucoup plus d'attrait pour lui et lui promettait, semble-t-il, non seulement des satisfactions professionnelles mais encore de bonnes chances de maintenir son intégrité. » — New York *Post*, 8 mars 1958.

Cette confession ou aveu de la part d'un chef religieux est assurément le comble de l'ironie. Voilà la profession qui, avant toutes les autres, est prétendue consacrée à l'enseignement, aux hommes et aux femmes, des principes élevés de la moralité, de la sincérité et du maintien de l'intégrité.

POURQUOI ILS DÉMISSIONNENT

Il n'y a pas longtemps, la presse américaine cita la déclaration d'un porte-parole catholique romain, Godfrey Poage, C.P., qui aurait affirmé qu'aux Etats-Unis il y a un demi-million d'anciens séminaristes. Un séminariste est celui qui a fréquenté un séminaire théologique dans le dessein de devenir prêtre. Le fait qu'il y a tant d'anciens séminaristes prouve que le manque de ministres ne tient pas seulement à ce que les jeunes ne font pas du ministère leur carrière mais encore à ce qu'un grand nombre de prêtres se lassent de cette carrière, la laissent tomber pour en embrasser une autre. Pourquoi ?

Sont-ils portés au matérialisme ? Alors le salaire qu'ils recevaient pourrait bien être la cause de leur démission. Sont-ils idéalistes ? Alors, la désillusion, le découragement et

la frustration ont pu les amener à abandonner le ministère. Ils ont pu se trouver dans la même situation embarrassante qu'Ogantz, chef indien qui vécut à Québec il y a 150 ans environ. Dès l'enfance il avait été élevé par un prêtre catholique français et fut envoyé comme missionnaire à son peuple. Il dit à un ami:

« Au fond je n'ai jamais été bon catholique bien que j'aie essayé d'être bon chrétien. Cependant, j'ai trouvé qu'il était plus facile de faire des autres Indiens des catholiques que d'en faire des chrétiens. Ce que j'entends par là, c'est qu'ils étaient plus disposés à observer les formes qu'à obéir aux lois du christianisme et qu'ils ne s'améliorèrent pas sous l'influence de ma prédication. Je me découragеai et j'eus peur que ma prédication fût une supercherie et moi un imposteur. » — *Historical Collections of Ohio*, Tome 1, Frank H. Howe.

Et qu'en est-il de la question d'essayer d'harmoniser la théorie de l'évolution avec les paroles claires de Moïse, de Jésus et de ses apôtres? Ou d'essayer de concilier ce que son credo affirme avec ce que la Bible enseigne? Et que dire du dilemme dans lequel un ecclésiastique se trouve à cause des principes élevés de la Bible si scandaleusement violés par son troupeau, ce qui l'oblige à choisir entre leur dire la vérité et avoir la corbeille pour la quête remplie? Et que dire de l'activité des témoins chrétiens de Jéhovah dans la prédication, activité ressemblant à une tempête de grêle qui inonde « le refuge des mensonges » enseignés par les soi-disant ministres chrétiens? — Es. 28:17, *RS*.

La vérité c'est que la profession ou vocation même d'un clergé chrétien n'a aucun fondement ou précédent scriptural. La distinction entre clergé et laïques était absolument inconnue des chrétiens du premier siècle. Ils prenaient garde aux instructions de Jésus: « Mais vous, ne soyez pas appelés: Rabbi; car un seul est votre conducteur, le Christ; et vous, vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre père, celui qui est dans les cieux. Ne soyez pas non plus appelés conducteurs; car un seul est votre conducteur, le Christ. » — Mat. 23:8–10, *Da*.

Le conseil d'un prêtre se retourne contre lui

A ceux qui habitent dans des maisons de verre, au figuré, un proverbe bien connu conseille de ne pas jeter de pierres. Une petite ville, dans le pays de Panama, menaçait de lapider les missionnaires de la Société Tour de Garde chaque fois qu'ils y entraient pour prêcher. Le peuple finit par mettre cette menace à exécution, mais au lieu de lapider les témoins de Jéhovah, les habitants donnèrent libre cours à leur colère en chassant le prêtre de la ville, à coups de pierre, à cause d'une dispute sur des fonds qui avaient été recueillis pour une *fiesta*. Un monsieur dit à l'un des missionnaires de la Société Tour de Garde: « Nous lui avons donné ce qu'il voulait toujours nous faire donner à vous. » La petite ville a été excommuniée, les portes de l'église sont fermées. Maintenant, cependant, une porte s'est ouverte sur de grandes occasions pour les habitants des alentours, porte qui jusqu'ici leur avait toujours été fermée, c'est-à-dire une chance d'apprendre à connaître et à comprendre la Bible. Les habitants de la ville s'empressent de savoir ce qu'est réellement le vrai christianisme.

Communications

LE MINISTERE

Le mois de mars est le troisième mois de la campagne de *La Tour de Garde*. Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront d'offrir aux personnes de bonne volonté un abonnement annuel à ce périodique indispensable (5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A.). Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de questions bibliques. Encouragez vos amis et connaissances à s'abonner à *La Tour de Garde;* elle leur montrera comment on peut obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour tous renseignements supplémentaires relatifs à une participation à cette œuvre, veuillez vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

LA VERITE EST UN BIENFAIT POUR CEUX QUI LA POSSEDENT

En ces jours de publicité commerciale exagérée, de promesses politiques et de relations internationales trompeuses, on fait peu de cas de la vérité. Cependant, il est encore beaucoup de gens qui en apprécient la valeur. C'est une des raisons qui expliquent l'augmentation étonnante du tirage de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, périodiques consacrés à la diffusion de la vérité. Vous en procurez-vous régulièrement les bienfaits? Vous pouvez le faire. Envoyez-nous seulement 10 fr. suisses, 100 fr. belges, deux dollars, et vous recevrez les deux périodiques pour une année ainsi que six brochures publiées par notre Société.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

26 avril: Pour votre salut, luttez contre le matérialisme. Page 100.

3 mai: L'examen de conscience est indispensable pour combattre le matérialisme. Page 103.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Etendre et peupler notre paradis spirituel. — Ezéch. 36:10.

1 Je veux que vous soyez habitées comme autrefois; je vous ferai plus de bien que dans votre commencement, et vous saurez que je suis Jéhovah. — Ezéch. 36:11, AC. wF 15/6/58 4, 5

2 Et des peuples nombreux viendront et diront: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob. — Es. 2:3, AC. wF 1/12/58 5, 6

3 Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. — — II Pierre 2:22. wF 1/12/57 5, 6

4 Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. — Prov. 3:5, 6, AC. wF 15/8/58 16, 17

5 Passe... au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ezéch. 9:4. wF 1/9/58 9, 10

6 Laisse-moi passer, je te prie, laisse-moi voir ce bon pays de l'autre côté du Jourdain... (Jéhovah) me dit: C'est assez, ne me parle plus de cette affaire. — Deut. 3:25, 26. wF 15/1/59 9, 10a

7 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. — Mat. 24:14. wF 15/4/58 17–19a

8 Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit. — Es. 60:11. wF 1/2/59 7, 8a

9 Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. — Gal. 6:5, NW. wF 15/11/58 5

10 Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas nos actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées! — Néh. 13:14. wF 1/1/58 24, 25

11 Il a paru bon au saint esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire. — Actes 15:28. wF 1/6/58 14, 15

12 L'homme ne vit pas de pain seulement, mais... de tout ce qui sort de la bouche de (Jéhovah). — Deut. 8:3. wF 15/9/58 17, 18

13 Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. — I Cor. 15:58. wF 15/12/58 4, 5a

14 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. — Mat. 5:16. wF 1/3/59 2, 5a

15 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et ils se mirent à parler... selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. — Actes 2:2, 4. wF 15/11/57 17a